

LE MCGILL DAILY *français*

Marion Boyd parle de femmes et de politique

Une ministre au Alley

Pascale Massoud

C'est devant un verre de bière au Alley que la ministre ontarienne de l'Éducation du Nouveau Parti Démocratique (NPD), Mme Marion Boyd, a donné hier une conférence dans le cadre du Polispeak 91.

Bien que l'allocution de la ministre devait porter sur les femmes et la politique, elle a cependant dépassé le sujet initial. La ministre s'est en effet exprimée, non seulement sur le rôle des femmes dans les décisions politiques, mais aussi sur les jeunes, les minorités et la dualité des fonctions de membre de parti et de membre d'un gouvernement.

La politique du NPD vise à encourager les femmes et les jeunes à prendre part aux décisions politiques. Pour cela, Mme Boyd précise que le parti soutient financièrement ces candidats dans les campagnes électorales.

De même, le parti favorise une plus grande représentativité des minorités. La preuve, une femme

noire du parti appartient au cabinet pour la première fois. De même, un malentendant siège au parlement provincial.

La représentation des minorités passe aussi par un programme d'information et de consultation. Les différents groupes, grec, italien, portugais reçoivent ainsi des explications sur les rouages du système politique canadien.

Cette politique fait son chemin. Elle bénéficie de l'approbation au niveau fédéral. Les gouvernements des provinces à population multi-ethnique, comme la Colombie-Britannique par exemple, la perçoivent de mieux en mieux.

Quant au Québec, « l'oppression » subie par la culture francophone n'aide pas à envisager cette politique aussi favorablement. Selon Mme Boyd, le fait français, minoritaire au Canada, se traduit ici par l'homogénéisation de ses immigrants.

Ensuite, la ministre s'est penchée sur un sujet dont elle est spécialiste. L'enseignement, selon elle, souffre d'une standardisation qui

conduit à effacer tout esprit critique aux étudiants. Le mot-clé qui s'impose donc dans ce secteur est : créativité. Une plus grande liberté de choix, et de plus larges responsabilités sont prônées pour les étudiants. Dans le même sens, il faut encourager les professeurs à dépasser le conformisme maintenu par le système scolaire. « L'éducation devrait être considérée comme un outil qui permet l'adaptation aux changements de notre société. »

À la demande de l'auditoire, Mme Boyd a expliqué comment le ministère de l'Éducation concilie les idées du parti et ses décisions, et comment il fait face aux divergences de mandat entre le parti et le gouvernement. Celui-ci doit en effet prendre en compte l'intérêt non seulement des néo-démocrates, mais de tous les électeurs.

En somme, l'objectif de Mme Boyd tend vers une plus grande attention sur les enfants et les adolescents tout en insistant sur la valeur de la personne humaine en général.

Séisme radiophonique

Robert Herrera

Jeudi soir prochain, une nouvelle radio étudiante entrera officiellement en ondes à Montréal. En effet, plaçant notre poste de radio au 89,3 MF, on pourra désormais être renseigné sur tout ce qui se passe à l'Université de Montréal et dans ses environs.

Même si son lancement n'aura lieu que le 14 mars prochain, CISM diffuse quand même depuis le 27 février. Son public cible en est un d'universitaires francophones intéressés aux nouvelles du campus.

C'est suite à un vieux projet datant du début des années soixante-dix, plus précisément depuis la création de CKRL à l'Université Laval, et plus récemment avec la mise en ondes de CKUT ici même à McGill, que la nécessité d'une radio étudiante sur le campus de l'U de M se faisait sentir. En 1984 donc, la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAECUM) acceptait un projet de radio étudiante « interne ».

Le 16 mars dernier, le CRTC accordait un mandat de quatre années à CISM qui peut maintenant diffuser à l'extérieur des murs de l'université, sur la bande MF.

Depuis lors, la FAECUM s'est désengagée du projet, selon les vœux du CRTC qui n'accorde de permis qu'à des diffuseurs autonomes et détachés de tous liens politiques et financiers.

Une période de vérification est requise pour contrôler les interférences possibles entre la fréquence 89,3 et les fréquences voisines sur la bande MF. Advenant des vérifications positives, l'autorisation sera accordée sans problèmes ce jeudi.

• D'un autre côté...

Avec une puissance de diffusion de 10 000 watts, CISM espère pouvoir couvrir la superficie totale de l'île de Montréal et même de se

rendre plus loin. En comparaison, CKUT ne dispose que d'une puissance de diffusion de 5700 watts.

Outre le désir de rejoindre le pavillon de médecine vétérinaire à Ste-Hyacinthe, cette puissance permettra à CISM de rejoindre plus d'auditeurs et d'auditrices, et donc d'amasser plus de revenus publicitaires.

À CKUT, l'émergence de cette nouvelle station étudiante pose certainement quelques problèmes dans la mesure où CISM est en quelque sorte une autre porte pour ceux et celles qui désirent faire du journalisme radio. En effet, CKUT aurait perdu près de la moitié de ses animateurs et animatrices francophones depuis un an, et cela au profit de CISM.

Mais selon la direction des émissions francophones de la radio de McGill, cette forme de maraudage n'a pas affecté CKUT, car le contenu des programmes n'est véritablement pas le même. Ainsi, le personnel qui est demeuré à CKUT en est un qui désire faire de la radio alternative à caractère social.

On voit déjà la différence entre une programmation plus commerciale d'un côté et plus alternative, informelle et d'avant-garde de l'autre. À CKUT on a déjà trouvé l'audace de nommer CISM: « Un CKOI universitaire ». Et de la même manière, on se demande déjà comment ces deux stations pourront cohabiter au niveau de la publicité.



Pour un plus grand respect des minorités ethniques

A l'intérieur

Page 2

Edito sur le féminisme

Page 3

Le Congrès libéral

Pages 4 et 5 : Culture

Photos violentes
La différence à voir
Trous intéressants
Durocher et le milliardaire

Page 6

Le suicide

Pour un féminisme d'inclusion

Le féminisme est mort. Nos mères ont combattu pour des principes, des valeurs et des droits. Elles ont gagné. Ou du moins, c'est ce que nous pensions.

Plusieurs femmes de notre génération ont l'impression qu'elles ont tout acquis légalement, politiquement et économiquement. La société semble leur offrir les possibilités d'être et de devenir l'égale des hommes. On se permet même d'accuser celles qui demeurent en retrait de l'avoir bien voulu ainsi.

Nous idéalisons, malgré nous, la situation de la femme dans la société. Nous contribuons ainsi à tuer à petit feu le mouvement féministe. Celui-ci, lorsqu'il manifeste quelques soubresauts, est marginalisé parce que ses représentantes s'associent souvent à la gauche politique. Lorsqu'il s'exprime autrement, de façon plus « acceptable » socialement, le féminisme sert surtout les femmes de classe moyenne, déjà sur le marché du travail et qui revendiquent plus de pouvoir encore...

Ce féminisme n'est certes pas à rejeter. Il peut assurément aider à solidifier les droits acquis dans une réalité plus que concrète. Il n'est pas à rejeter, mais dans la mesure où il n'oublie pas dans l'ombre de ses succès professionnels et de son avancement social les plus démunies, les plus abandonnées, et celles qui sont violentées.

Rappelons ainsi que, seulement au Québec, 300 000 femmes sont victimes de violence chaque année. Un homme sur 7 est responsable de cette violence. Ces femmes violentées et ces hommes violents ont un problème et la société doit s'engager à le résoudre. Déjà, plusieurs maisons d'hébergement accueillent les femmes en besoin et leurs enfants. Une Association des ressources intervenant auprès des hommes violents existe également.

Mais les quelques 5 millions de non-impliqué-e-s et de silencieux-ses qui restent ont un problème tout aussi sérieux. Il est facile et presque devenu commun pour les femmes bien placées, déterminées, conscientes de leurs droits

de juger ces autres femmes qui restent ou réintègrent le foyer après avoir subi la violence conjugale.

Il leur semble difficile d'imaginer comment les femmes violentées n'aient pas recours aux ressources à leur disposition pour s'affranchir d'une situation parfois dangereuse. On oublie que grand nombre de ces femmes vivent dans un grand isolement auquel les confinent leurs maris, qu'elles ont souvent peu ou pas d'argent et qu'elles ont, la plupart du temps, un ou quelques enfants à leur charge.

Souvent aussi, les menaces formulées par le conjoint, la perte de confiance qui a résulté d'un plus long processus de violence psychologique contribue à les paralyser tout à fait.

Le problème des femmes violentées ne devraient laisser personne indifférent, que ce soit les 6 hommes qui n'usent pas de violence ou les femmes non violentées sûres de leurs moyens. Ce problème est une question qui embrasse la société entière. Sa solution est la conscientisation des hommes et des femmes.

Le féminisme peut revivre et il revivra. Mais il ne devra pas être exclusif. Il ne devra pas tenir compte de la race, de l'orientation sexuelle, de la classe sociale, de la langue...et encore moins du sexe. Les hommes devraient avoir un rôle crucial à jouer dans cette troisième vague.

Mais parler ainsi du problème n'est souvent pas suffisant pour sensibiliser les gens. Il faut parfois le voir pour le croire. La semaine contre l'agression sexuelle tenue à McGill la semaine dernière, les reportages et articles spéciaux à l'occasion de la journée internationale de la femme et l'initiative de PGSS qui se poursuit cette semaine sont un effort pour illustrer la situation au-delà des mots, des lois ou des budgets. Un effort auquel tous et toutes peuvent continuer quotidiennement à contribuer.

Anick Goulet

vox populi

Campagne de sensibilisation sur la violence faite aux femmes

L'Association des étudiants et étudiantes graduées (PGSS) organise cette semaine une campagne de sensibilisation au problème des femmes violentées. L'organisme présentera une série de films aujourd'hui et demain. Des intervenants seront également appelés à commenter la situation.

Chacun pourra contribuer financièrement à son admission en versant la somme de son choix. Les fonds iront à AUBERGE TRANSITION, une maison d'hébergement qui reçoit les femmes et les enfants victimes de violence. Les films sont présentés à 18h00 (en reprise à 21h30) à Thomson House.

Mardi, 12 mars
Mourir à tue-tête

Ce film relate le viol et le suicide de Suzanne, une infirmière dont la santé physique et émotionnelle se détériore à la suite de la violence dont elle a été l'objet. Basé sur des cas véridiques, le réalisateur explore les attitudes sociales qui provoquent la culpabilisation de la femme agressée.

Mercredi, 13 mars
Carrières et berceaux

Datant de 1947, ce film met l'accent sur la féminité et la consommation des années 50, alors que le mariage était perçu par les femmes comme une carrière à part entière.

Épingles et aiguilles
Les ailes sur ses épaules

Film réalisé en 1945, il visait le recrutement des femmes dans l'aviation d'après-guerre. Il invite les femmes à occuper des positions de « support », afin que les hommes puissent voler.

Hugh MacLennan : portrait d'écrivain

Portrait de celui qui déclencha l'expansion du mouvement littéraire national au Canada avec, entre autres, la publication de *Baromètre* en 1941.

Réunion du Daily Français
Mercredi 18h00
Union B-03
Pointez-vous!!!

La
plus
grande
radio
étudiante
francophone
en
Amérique
du
Nord

CISM
89,3 FM

En ondes le 14 mars p.m.

Voici deux visions des conséquences que pourrait avoir le Congrès des membres du Parti libéral du Québec, qui s'est tenu la fin de semaine dernière.

Le Premier ministre ne pourra jamais vendre le Rapport Allaire au Canada

L'Utopie des Libéraux

Robert Bourassa a exécuté une magnifique performance de patinage artistique en fin de semaine devant les militants libéraux. Après que la grande majorité des délégués ait adopté le rapport Allaire pratiquement dans sa version intégrale, le chef s'est empressé de refroidir ses troupes en prononçant le discours le plus ambigu et le plus utopique de sa carrière politique.

Ambigu, parce qu'on ne sait toujours pas à quelle enseigne loge le premier ministre. Il affirme d'abord que le projet de souveraineté proposé par le Parti libéral du Québec (PLQ) est plus réaliste que celui du Parti Québécois (PQ) parce qu'il inclut une association économique. Cette « souveraineté-association » que nous propose le PLQ version 1991 avait déjà été proposée et rejetée au congrès libéral de 1967 par René Lévesque. On connaît la suite; René Lévesque a quitté le PLQ pour fonder le PQ un an plus tard. Ce qui signifie que depuis 25 ans, le programme du PLQ n'a pas changé d'un iota, puisque qu'on se retrouve encore à débattre des mêmes questions qu'en 67.

Un peu plus loin dans ce discours de fermeture, Bourassa réaffirme sa volonté de « développer le Québec à l'intérieur du Canada ». Il affirme donc qu'il sera fédéraliste jusqu'à la fin. Alors que le congrès vient clairement de signifier qu'il tend vers la souveraineté en adoptant le rapport Allaire, Bourassa replonge tout le monde dans une ambiguïté totale en désavouant les résolutions de son propre parti. Cette stratégie de confusion typique du PLQ, les libéraux la connaissent bien. Ils n'ont donc pas réagi devant ces pirouettes intellectuelles. La seule chose vraiment importante après tout, c'est que le parti reprenne le pouvoir en 1993.

Un discours aussi utopique... par ceci, Bourassa s' imagine qu'il pourra négocier le Rapport Allaire avec le Canada anglais. Alors là, il rêve vraiment en couleurs. Il est en effet très difficile d'imaginer le Canada anglais accepter même la moitié des 22 conditions du rapport Allaire, alors que les cinq conditions minimales de l'accord du lac Meech avaient été rejetées par ces mêmes Canadiens. C'est tout simplement impossible, sur-

tout si l'on considère que Bourassa s'est imposé un délai de 18 mois avant de recourir à un référendum sur la souveraineté. Le Premier ministre va tenter de faire avaler la « pilule » Allaire en seulement 18 mois, alors qu'il n'a pas réussi à faire passer Meech en quatre ans. Cela relève de la science-fiction et ne se rattache à aucune réalité politique actuelle au Québec.

On ne note absolument aucun départ du Parti à ce congrès qui était pourtant susceptible de le déchirer. Claude Ryan est revenu au bercail après seulement 48 heures de tordage de bras, c'est assez mince comme opposition au leadership de Bourassa. Mais c'était très mal connaître le PLQ que de s'imaginer qu'on allait verser dans l'idéologie, l'émotion et le dogmatisme en fin de semaine. On a plutôt réaffirmé la volonté purement électoraliste du PLQ.

Robert Bourassa n'est pas fédéraliste. Mais nos amis anglophones peuvent être rassurés, il n'est pas « séparatiste » non plus. Il est politicien.

Martin Geoffroy



Robert Bourassa

Le Premier ministre sort du congrès les mains libres pour négocier avec le Canada

Le tour de force de Bourassa

La fin de semaine dernière, le Congrès des membres du Parti libéral du Québec a entériné, par une très grande majorité, le rapport du Comité constitutionnel du Parti, mieux connu sous le nom de Rapport Allaire.

Ceci n'est guère surprenant. Les militants ont, une fois de plus, ratifié des propositions venant d'en haut. D'autant plus que le Rapport Allaire



L'aile fédéraliste : Claude Ryan

avait l'aval du premier ministre, qui était membre du comité constitutionnel. M. Bourassa n'a jamais été aussi populaire auprès des troupes libérales.

Le Premier ministre a une fois de plus démontré qu'il est un politicien très habile. Il a réussi à accomplir avec succès une

tâche qui semblait à première vue impossible: sortir de ce congrès avec un parti intact.

En effet, à l'exception du cas problématique du Ministre des Affaires municipales, Claude Ryan, les militants libéraux semblaient unis derrière leur chef à la suite de son discours de dimanche.

Mais comment a-t-il réussi à unir d'une part les jeunes, qui représentaient l'aile progressiste, fortement nationaliste, et d'autre part les fédéralistes purs et durs?

C'est simple: d'abord, il a présenté un discours d'ouverture tout à fait neutre. Quel option favorisait-il? On ne le savait pas.

Ensuite, il a laissé les jeunes (qui contrôlaient le Congrès) faire passer le rapport Allaire intégralement, sans aucune modification substantielle. Les jeunes libéraux perçoivent ce rapport comme étant très nationaliste. Ils étaient satisfaits.

Pour terminer, un coup de maître: son discours de clôture. Il a finalement expliqué l'interprétation qu'il donnait au Rapport Allaire. Il a, lors d'une véritable profession de foi fédéraliste, affirmé que son premier choix, c'était le Canada.

M. Bourassa a par la suite expliqué que ce rapport n'était qu'une base de négociation. Affirmant que le parti ne « prétendait pas à l'infailibilité », et que les militants lui avaient donné « un message d'une grande fermeté mais sans dogmatisme ».

Il a même dilué un peu la position du rapport qui vise à limiter les négociations à deux acteurs plutôt qu'à onze, en disant qu'il allait entamer des négociations bilatérales avec le fédéral et les autres provinces.

C'était plus qu'il en fallait pour satisfaire les fédéralistes.

Aujourd'hui, malgré les doutes des dernières semaines, nous sommes rassurés: le Parti libéral est toujours fédéraliste, le discours de M. Bourassa ne laisse aucun doute à ce sujet.

Un fédéraliste aux mains libres

M. Bourassa a affirmé que l'accord qu'il présentera aux Québécois en référendum à l'automne 1992

devra « proposer un changement qui respecte la substance du Rapport Allaire »; ce qui ne veut rien dire. Il peut négocier les mains libres, et nous présenter ce qu'il voudra.

Rappelons-nous que le Rapport Allaire ne proposera un référendum sur la souveraineté que si le Québec n'arrive pas à s'entendre avec le reste du Canada. Les propos de M. Bourassa

ne laissent aucun doute sur ses intentions: il fera tout dans son pouvoir pour arriver à un accord. Ce qui veut dire que les propositions ambitieuses du Rapport Allaire devront nécessairement être abandonnées.

M. Bourassa nous proposera comme d'habitude un compromis boiteux qui satisfera toutes les tendances: les souverainistes voteront pour, à défaut de mieux, les fédéralistes aussi, pour éviter le pire.

Les jeunes libéraux réaliseront peut-être éventuellement que M. Bourassa s'est tout simplement servi d'eux et que le Rapport Allaire n'a aucune chance d'être défendu intégralement par le gouvernement.

Mais les aspirations nationalistes des jeunes ne menacent plus l'unité du Parti. Lors de ce congrès, ils se sont très résolument engagés à suivre M. Bourassa où qu'il aille. De toute façon, leur carrière politique dépend de leur loyauté au Parti. Il ne fait aucun doute que ce facteur prendra toujours le pas sur quelque poussée souverainiste qui soit.

Nous devons quand même admirer l'habileté politique du Premier ministre. Il a su émerger de ce congrès avec le support et des nationalistes, et des fédéralistes, et de surcroît, avec les mains libres pour négocier à sa guise un compromis qui ne satisfera personne, mais pour qui tous voteront, à défaut de mieux.

Qui a dit que M. Bourassa n'avait pas de vision d'avenir? Il en a une. Il ne faudrait quand même pas exiger que cette vision soit dans nos meilleurs intérêts. S'il peut nous convaincre de le réélire, c'est bien assez pour lui...et probablement même pour nous.

Alan Rowman



Le président de la Commission Jeunesse, Michel Blais

Le McGill Daily français

rédaction en chef: Alan Bowman, Anick Goulet
rédaction nouvelles: Eric Abitbol, Frédérique Disant
rédaction culture: Josée Bellemare, Judith Cotton-Montpetit

Le McGill Daily

coordination: Heather Mackay
coordination nouvelles: Susana Bejar
rédaction nouvelles: Kathleen Hickey, Stephanie Conway
coordination artistique: Rob MacFarlane
coordination photo: Katerina Cizek
rédaction culturelle: Carl Wilson
rédaction scientifique: -

gérance: Marian Schrier, Rob Costain
tél.: (514) 398-6790
publicité: Caroline Elie, Boris Shedov
tél.: (514) 398-6791
photocomposition, publicité: Kenneth King

collaboration

Franco Henry
Benoit LeBlanc
Robert Herrera
Lénaïk Le Duigou

Philippe Axelsen
Philippe Archambault
Pascale Massoud
Martin Geoffroy

Le McGill Daily Français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source. (Sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEO). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc. Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press «CUP» de la Presse étudiante du Québec «PEQ» de Publi-Peq et de CampusPlus.

bureau de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec H3A 1X9 tél.: (514) 398-6784
bureau de publicité: 3480 McTavish, suite B-17, Montréal, Québec H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790
no de fax du Daily: 398-8318

Regard sur la différence

Danse

Benoît LeBlanc

Les 14 et 15 mars à 12h00 au Player's Theatre, le Centre Des Femmes de McGill produit *La différence*

à voir, spectacle multi-disciplinaire présenté par un collectif improvisé de femmes.

• Comment organiser un besoin...

Réalisé dans le cadre des activités du 8 mars, journée de la femme, *La différence à voir* réunit une foule d'artistes-femmes s'exerçant dans plusieurs domaines artistiques. Seulement à sa deuxième édition, cet événement nous offre poésie, danse, chanson et monologue dramatique.

« À la suite du succès de l'an dernier, nous avons décidé de récidiver. Le principe est de construire un événement où chaque aspect, autant technique (publicité, éclairages) qu'artistique, est dirigé et traité par des femmes ».

Cette célébration de l'art au féminin résulte d'un besoin urgent d'exprimer une réalité, sensibilité, autre que celle qui nous est habituellement proposée, comme le souligne Yvonne Sabraw, l'une des organisatrices du spectacle :

« Deux raisons sont à l'origine de *La différence à voir*. D'un côté, il y a la volonté de sensibiliser l'auditoire. On a un thème, le fait que les femmes sont différentes l'une de l'autre; et on veut le partager. Malgré leur solidarité, chacune est unique, possède sa façon de s'exprimer, de voir le monde. L'autre but vise à donner la chance à des femmes de se produire en public. ».

Cette philosophie engendre une structure très libre à l'intérieur de l'organisation. Pour accepter une performance, une seule condition prévaut : le désir de partager une passion, un hobby ou simplement, un petit secret.

« Certaines filles, par exemple, écrivaient de la poésie depuis cinq ans dans leur petit calepin sans penser à une future lecture publique. Elles profitent de ce *show* pour s'exprimer en public. Ça leur donne l'occasion de faire connaître leur travail à d'autres gens... »

Par contre, d'autres comme Annie Brisson, Phoenix ou Marcia Beck et Gigi Dillon, sans être des artistes chevronnés, sont des

habitues de la scène...

« Notre recrutement s'est effectué par la voie des affiches, du bouche à oreille, de regroupements universitaires bien implantés dans le milieu des femmes. L'idée, c'est de réunir des femmes qui veulent faire du spectacle sur des thèmes qui les intéressent, leur sont chers. Il n'est pas nécessaire d'avoir une quelconque expérience du spectacle, la personne vient, nous montre son numéro et la décision se fait en groupe. ».

• Annie Brisson se prend à rêver

Parmi pas moins de seize participantes à cette grande fête, seulement trois sont francophones. Un duo de chanteuses et une danseuse.

Ginette Gaudreault et Marjolaine Alain présentent *Sens-cible*, un tour de chant accompagné de guitare acoustique où elles nous font part autant de leur douceur, de leur rage que de leurs préoccupations.

Dans un tout autre registre, Annie Brisson

s'adonne à un solo de danse endiablé intitulé *Elle se prit à rêver*. Détail intéressant, il peut paraître étrange qu'une danseuse ayant participé à des événements artistiques d'importance intermédiaire soit intéressée par une telle expérience. D'où lui vient cet intérêt pour le moins surprenant?

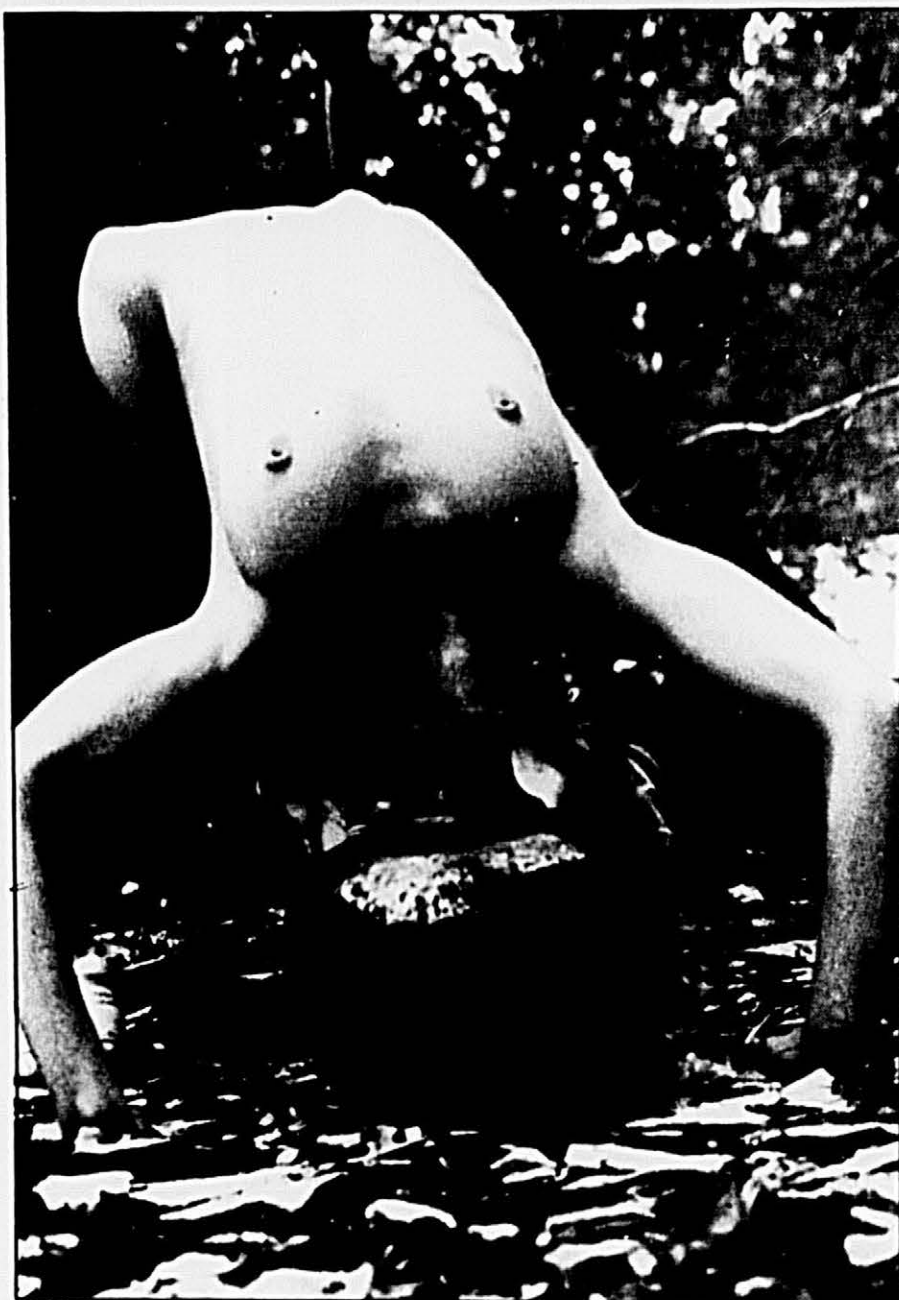
« J'avais seulement le goût de participer à ce genre de manifestations, puis j'ai entendu parler du projet et commencé à appeler partout. Je voulais présenter encore mon solo et surtout me confronter à un public de non-initiés, ce que je n'ai pas encore connu. C'est un énorme stimulant que d'affronter ce nouvel obstacle. ».

Annie Brisson est bachelière en danse de l'UQAM, a étudié avec Dulcinée Langfelder, une élève du grand spécialiste japonais de danse buto Min Tanaka, a réalisé *Danse Fraîche* pour Tangente Inc, et participé à *Mort Subite* d'Anar Danse. *Elle se prit à rêver* est sa première création.

« Cette chorégraphie raconte l'histoire d'une femme totalement asservie par la société qui l'entoure, style 1984 d'Orwell. Cet univers brime toute liberté, annule tout sens physique chez l'être humain. Mais au contact d'un objet, un pot en métal, la femme découvre son corps, ses pulsions, une sensualité jusque-là inconnue. Les rondeurs, la profondeur de la poitrine, en fait un symbole d'érotisme, de sensualité indéniable... ».

... Je m'intéresse en particulier aux « fils sensoriels » reliant le danseur au spectateur. Principe dérivé de la technique de Min Tanaka. Cette notion d'interaction entre le danseur, l'espace et le spectateur m'est essentielle en ce moment. C'est le meilleur moyen pour moi de communiquer directement des émotions, des vibrations, des choses qui ne sont pas nécessairement raisonnables, intelligibles. Je veux développer un rapport le plus parfait possible, une correspondance au niveau des émotions entre moi et le spectateur. ».

Pour Annie Brisson, le point capital de ce moyen d'expression qu'est la danse réside dans l'échange, le partage entre l'artiste et son public. Jeudi et vendredi prochain, c'est cette magie qu'elle tentera de créer sur la scène intime du Player's Theatre, conjuguée aux performances des autres femmes de *La différence à voir*.



Annie Brisson, en action.

PHOTO: MICHEL LÉGEAIS

Silence révélateur de la violence

France Henry

Exposition de collages de Suzanne Cloutier jusqu'au 30 mars, à la Galerie Bleue du Complexe du Canal Lachine, au 4710, rue St-Ambroise, local 205.

exposition

Les images de violence et les scènes de combat sont controversées mais toujours présentes au cinéma et à la télévision. Présentées sous un angle différent, ces mêmes thèmes peuvent, sans nous choquer, nous sensibiliser à certaines réalités. La violence, présentée différemment peut nous faire prendre conscience de la fragilité de l'être humain.

Suzanne Cloutier trouve son inspiration chez les grands maîtres de l'histoire de l'art.

De Titien, Delacroix et Goya, elle tire des corps menaçant et surtout des corps menacés. Elle les dessine, les peint et leur ajoute des fragments de papier et carton. On retrouve cette union agréable de différentes techniques dans ses collages, qui frôlent l'abstraction.

Le relief formé par plusieurs couches de papier quelquefois goudronné, le mélange de techniques et les forts contrastes de couleurs créent une illusion de profondeur d'où se détachent les principaux acteurs. Le rouge et le noir se démarquent particulièrement de son œuvre et ne cessent de nous rappeler le côté sombre, puissant et sanglant de la violence.

Des titres comme *Leurs danses portent le cri des volcans III*, *Mes ancêtres pourtant mortes muettes II* et *Je vous porte dans vos silences historiques*, révèlent un dynamisme dans l'œuvre et en même temps un silence chez les victimes de cette violence. C'est un sentiment d'impuissance qui atteint le spec-

tateur au moment où il perçoit ce silence, plutôt qu'un cri de douleur ou un appel à l'aide.

Cette exposition est constituée de douze œuvres au format ou très grand (environ 2 m. X 2 m.), ou très petit (20 cm. X 20 cm.).

Suzanne Cloutier est une jeune artiste d'avenir. Elle a travaillé l'année dernière comme peintre scénique pour l'opéra Aïda, pour l'Atelier du Cirque du Soleil et pour le film Agaguk présentement en production.

Elle nous présente sa première exposition solo à la Galerie Bleue. En somme, une expo très intéressante. Un seul regret : on aimerait voir plus que douze collages.

Espérons que la prochaine exposition solo de Suzanne Cloutier, qui se tiendra à la Maison de la Culture Frontenac, saura mieux la faire connaître au grand public. Les grands effets visuels et la portée sociale de son art constituent les piliers de son œuvre qui demeure accessible même aux amateurs.

La nuit de la poésie est de retour le 15 mars à l'UQAM après 15 ans d'absence

Voici l'occasion de rencontrer et d'entendre une foule de poètes contemporains québécois

La misère des pauvres



Judith
Cotton-Montpetit

Durocher le milliardaire, texte et mise en scène de Robert Gravel, avec Jacques

théâtre

L'Heureux, Violette Chauveau, Alexis Martin, Robert J.A. Paquette, Luc Proulx, Luc Senay, Guylaine Tremblay et Robert Gravel. À l'Espace Libre jusqu'au 30 mars.

Quel personnage imbu de stupidité a bien pu, un jour, affirmer si sûrement que l'argent ne fait pas le bonheur? Nul ne le sait, mais la rumeur est profondément ancrée dans nos esprits déformés.

Dans *Durocher le milliardaire*, Robert Gravel prouve d'une certaine façon que l'argent et l'opulence n'empêchent pas le bonheur.

La situation se présente ainsi: un réalisateur fauché, Jean-Pierre, accompagné de sa scénariste, Anne, et de son caméraman, Maurice, se rendent chez un milliardaire nommé Durocher dans le but de lui soutirer de l'argent pour financer un prochain film.

Ce milliardaire est un mécène hors-pair. Il possède tout, de Picasso à l'artiste québécoise, féministe et underground qui exprime ses idées à travers des oeuvres faites de sou-tiens-gorge.

Durocher invite nos trois paumés « un peu têtus » à prendre un verre. L'alcool aidant, les relations s'échauffent et se tendent. La famille du fortuné tente de pervertir les nouveaux arrivants. Tout cet étalage de richesse et ce bonheur si parfait énervent

Jean-Pierre. Jusqu'au bout, il cherchera désespérément la faille chez ce ploutocrate.

L'univers dans lequel nous amène Gravel dans cette nouvelle production du Nouveau Théâtre Expérimental (NTE) est tout à fait

différent de l'ambiance ordinairement explorée par les productions de cette équipe.

Les décors majestueux de *Durocher le milliardaire* contrastent énormément avec les décors souvent inexistantes des pièces du

NTE. On est ici plongé dans un jardin opulent avec piscine artificielle fabriquée de matelas bleus.

L'autre élément contrastant avec les productions habituelles du NTE est le climat familial dans lequel on se retrouve dès les premières minutes de la pièce. On se sent, à la limite, en mesure d'intervenir dans chaque conversation. Pour une fois, la dramaturgie intense fait place à la comédie dérisoire à l'Espace Libre.

Les personnages sont si typés qu'on n'en peut plus de s'esclaffer. La fille de Durocher, cette sorbonnarde bien branchée, avec ses airs délurés, et le fils de Durocher, sportif à la manière des G.O. des Clubs Meds sont irrésistibles dans leur genre.

On passe en revue tous les caractères possibles et impossibles, du réalisateur inconnu de l'ONF au critique de théâtre qui, à la fin de la représentation, donne une interprétation bien intellectuelle de ce sujet, ma foi, très simple.

Le rythme est incessant. Un fou-rire n'en attend pas un autre. La scène de la piscine où tout le monde se baigne avec délectation est tout à fait hilarante.

On connaît le génie de Robert Gravel comme comédien et metteur en scène et c'est maintenant en tant qu'auteur qu'on lui doit la gloire.

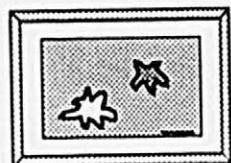
S'il vous dit de passer une soirée luxueuse en présence de gens huppés, ne vous censurez pas car, dans le fond, « gagner à la 6/49 ça change pas le monde sauf que... ».



Durocher dans une richissime séduction de Anne.

PHOTO: MARIO VIBOUX

Trous de mémoire



Lénaïk Le Duigou

Seize trous dans la mémoire d'Hadrien, exposition de photographies de Marie-Jeanne Musiol, à La Centrale, 4060 St Laurent, suite 205.

exposition

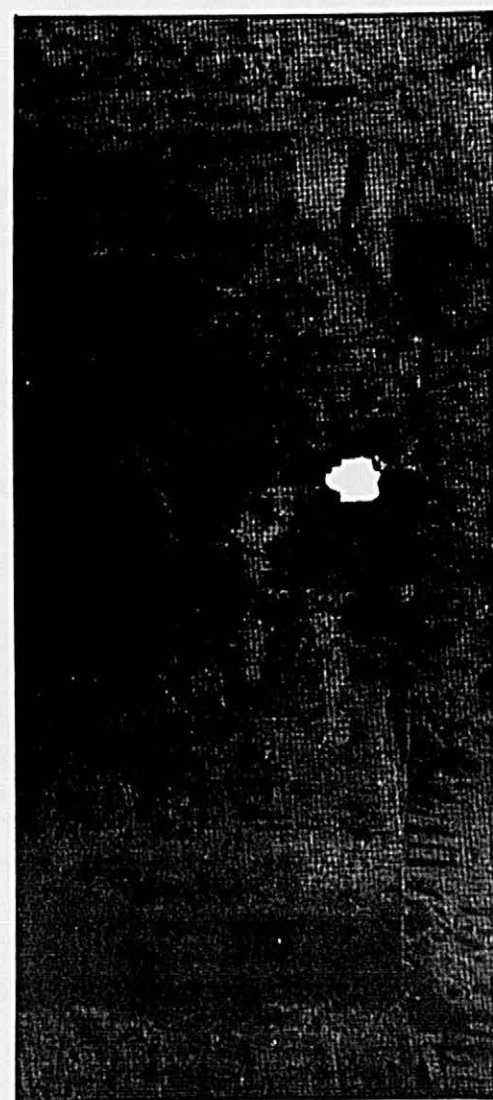
Une pierre déscellée, un trou dans un mur, la marque du temps. Voilà ce qu'a photographié Marie-Jeanne Musiol: une fragilité qui perdure, grâce au désir et à l'imagination.

Son exposition à la Centrale présente plusieurs séries de trous, photographiés à même les murs en ruines de la Villa Adriana en Italie.

« Si la photo est la marque d'une absence, comment pourra-t-elle jamais acquérir le poids d'une présence? », se demande la photographe et écrivaine.

De l'absence naît le désir. De la fréquentation des lieux chargés d'histoire naît le désir de reconstituer, de se réapproprier ce qui a disparu: relever les ruines, revivre le passé. Comment, alors, vaincre l'oubli et accéder au temps révolu? Comment parvenir à une totalité ou à un sens qui nous auraient échappé? Comment, en effet, redonner le poids d'une présence à l'absence?

En s'attachant à la moindre fissure, à la plus infime trace, semblent répondre les photos de Marie-Jeanne Musiol. De même que Marguerite Yourcenar, dans ses *Mémoires d'Hadrien*, a reconstitué l'histoire de l'empereur Hadrien à partir des zones d'ombre de l'Histoire, Marie-Jeanne Musiol ou-



Seize trous dans la mémoire d'Hadrien.

« Notre époque est particulièrement préoccupée par la mémoire », dit-elle. Avides de nous assurer une justification historique, anxieux de retrouver quelque empreinte de nous-mêmes dans le passé ou incapables d'accepter l'inéluctabilité du temps qui passe, avons-nous oublié quelque chose? Nous sommes-nous donc tellement éloignés de la vérité, de l'essentiel qu'il nous faille nous pencher sur nous-mêmes pour trouver un chemin et revenir en arrière?

Quoique nous manifestations dans notre obstination à lever le voile et à éclairer chaque épisode de l'histoire humaine, il reste que l'art, lui-aussi, participe à l'entreprise. Dissémination-dislocation, le retour sur soi comporte le risque du « degré zéro », du vide, du trou. Le questionnement de Marie-Jeanne Musiol l'amène à cela: le noir.

Ses séries évoquent la disparition du sujet dans le corps de la photographie, obscurci au point de n'être plus que contour, effleurement de gris sur la surface noire du tirage. Enigme pour l'œil du spectateur et paradoxe pour l'artiste, le noir en photographie constitue-t-il une tentative impossible, une négation suicidaire? Marie-Jeanne Musiol dit être intéressée par ce problème de limite, (d'insuffisance?), de la photographie.

Le noir, pour la photographe, c'est aussi le noir de la chambre noire, le lieu du travail et de la solitude de l'artiste, l'intérieur du monde. Pourquoi le trou ne serait-il pas aussi, alors, le trou de la chambre noire, le lieu d'ouverture à la lumière, la condensation du monde?



Démystifier et éviter le suicide

Anick Goulet

Le Suicide, de Monique Séguin aux Éditions Logiques. 122 pages.

Le suicide fait de plus en plus de victimes chez les jeunes de 15 à 24 ans au Canada. Un proche, un ami, une connaissance pourrait l'an prochain en faire partie. Cependant, il est toujours possible, pour ceux qui savent écouter, d'intervenir avant qu'il ne soit trop tard.

Le dernier livre de Monique Séguin, *Le Suicide*, cherche à démystifier la crise suicidaire, en identifier les signes précurseurs et à suggérer des modes d'intervention. La professeure de psychologie croit qu'il est essentiel aussi, lorsque l'intervention arrive trop tard, de déculpabiliser ceux qui restent et leur donner les outils pour mieux comprendre le phénomène.

Est-il vrai que le fait de parler de suicide peut provoquer une tentative non calculée chez la personne déprimée? Les semaines d'examen dénotent-elles un taux de suicide plus élevé? Doit-on croire qu'une amélioration subite du moral de la personne suicidaire témoigne de sa complète réhabilitation?

Plusieurs d'entre nous hésitent avant de poser un geste envers une personne visiblement désemparée. De nombreux tabous nous empêchent en effet de réagir aux verbalisations

suicidaires d'une personne en crise ou à son comportement dépressif. Parmi les plus fréquents, Mme Séguin souligne la manipulation cachée, le statut économique défavorisé, la verbalisation des intentions nécessaires pour le passage à l'acte.

Ces tabous ne sont en aucune façon justifiables dans la réalité, mais ils exercent néanmoins une fonction sociale déterminante dans notre attitude face au suicide. « Ils protègent l'environnement contre les divers sentiments (culpabilité, agressivité, impuissance) suscités par le comportement suicidaire et fournissent des explications sécurisantes. »

Une fois ces mythes rejetés et les attitudes qui y sont attachées surmontées, le livre discute des possibilités d'intervention qui s'offrent à nous. Il rappelle qu'il n'est pas nécessaire de posséder une formation professionnelle pour aider la personne en difficulté. Il suffit souvent de pouvoir l'écouter et la soutenir pour sortir cette personne de l'isolement et de la solitude dans lesquels elle rumine des idées noires.

Monique Séguin recommande l'action directe, c'est-à-dire, aborder le sujet avec la personne, engager le dialogue et, si nécessaire, la référer pour consultation. Il faut revaloriser la personne en crise

suicidaire qui a souvent eu à faire face à l'accumulation d'échecs consécutifs. Il faut « aller chercher la partie en elle qui veut vivre », comme l'exprime Mme Séguin.

Enfin, la personne en difficulté n'est pas en proie à une maladie chronique. La crise suicidaire n'est pas un phénomène ou un état permanent. Le suicide auquel elle mène parfois n'est pas non plus un geste spontané. Il est possible d'intervenir au cours du processus et de redonner espoir à la personne en difficulté. Si la crise est prise au bon moment, elle peut même être la source d'un épanouissement personnel pour le suicidaire autant que pour l'intervenant.

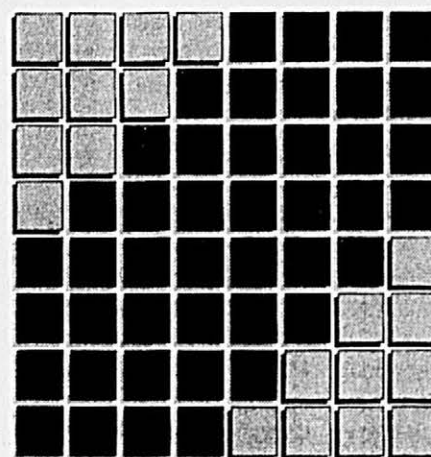
Nous ne sommes pas à l'abri d'une situation suicidaire qu'elle mette en scène un ami, un membre de la famille ou nous-mêmes. Comprendre le phénomène, ses causes mais également ses alternatives, peuvent nous aider à nous débarrasser de nos préjugés et d'être plus efficaces.

Le Suicide est un livre facile à consulter, agrémenté d'un texte court et aéré, qui offre une vision différente d'un phénomène souvent associé à la drogue, à l'alcool et à la pauvreté. Il nous offre l'espoir et nous invite à le transmettre en proposant une participation active au renversement du processus suicidaire.

Monique Séguin, M.A. Psy.

LE SUICIDE

COMMENT PRÉVENIR
COMMENT INTERVENIR



LOGIQUES
SOCIÉTÉS

Vox Populi

La semaine prochaine, du 18 au 22 mars, se déroulera la **semaine francophone**, organisée par McGill-Québec.

La semaine débutera avec une conférence de **Gilles Duceppe**, député fédéral de Laurier Sainte-Marie, sur le rôle du Bloc québécois dans le débat constitutionnel. La conférence aura lieu lundi midi, salle 202 du New Chancellor Day Hall (faculté de droit).

Mardi 19h00, au S-14 du Pavillon de biologie Stewart, on présentera un film de Denys Arcand, **Le Déclin de l'empire américain** (avec sous-titres en anglais). La projection sera précédée d'une brève conférence sur l'impact de ce film dans l'histoire du cinéma québécois.

Mercredi, apportez vos tuques pour la **partie de sucre**! La dégustation de tire d'érable aura lieu en face du Centre universitaire, de midi à 15h00.

Finalement, il y aura un **vin et fromage** au Thomson House, jeudi soir à 19h00. La dégustation sera suivie d'une soirée québécoise avec chansonnier.

Tous les événements sont gratuits, sauf le party (2.00\$). Pour plus de renseignements, appelez au 982-6798.

Activités

Une **collecte de sang** organisée par les étudiants en médecine se tiendra du 12 au 15 mars, de 10h00 à 18h00 (17h30 le 15) au Pavillon de médecine McIntyre. De nombreux prix seront offerts. Info: 398-3515

La **Coalition de la Bale James à McGill** organise une réunion. Venez aider à organiser une manifestation ainsi que des activités de financement. Aujourd'hui, 16h00, Union 425-426 Info: 286-0743

Un **festival végétarien** se tiendra aujourd'hui de 11h00 à 15h00 au

Union 107-108. Un vidéo de John Robbins sera également présenté à 12h05. Info: 345-5679

Le **professeur Stuart** fera un exposé sur « comment notre société et nos valeurs influencent notre efficacité en tant qu'environnementalistes », aujourd'hui à 15h30, Union 302 Info: Students for global responsibility, 286-0743

Le **Centre pour les études sur les pays en voie de développement** présente « Discussion of the proposed coca leaf substitution program in Bolivia »,

avec Julia Sanchez, 3715 Peel, salle de conférence 100. Aujourd'hui à 12h30.

Erich Weingarner présentera une conférence intitulée « The price of peace: Canada's role in the age of glasnost », aujourd'hui 16h15, salle DL-200, campus Loyola, Université Concordia, 7141 Sherbrooke Ouest.

Le **Dr. Michael Petrides** présentera une conférence intitulée « Memory and the brain: Understanding the circuits from the bench to the bedside » Aujourd'hui, 20h00, leacock 26

CKUT 90,3 FM

Liste des émissions francophones

La deuxième campagne de financement annuelle de CKUT a été un vif succès. L'objectif de 50 000 en 11 jours a été atteint! Merci à tous les auditeurs et auditrices qui ont encouragés les émissions francophones de CKUT!

Culture

Centre-Ville (Mardi de 18H00 à 19H00)
Invités cette semaine: George-Hébert Germain, Jean-Pierre Masse et Christian Bégin.
Le Troisième Acte (Mardi de 19H00 à 20H00)
Travelling Avant (Jeudi de 18H00 à 18H30)

Affaires publiques

A la journée longue (Mercredi de 13H30 à 14H30)
Entres Parenthèses (Vendredi de 17H07 à 17H53)
Publicité (Samedi de 16H00 à 17H00)

Musique

A cours de note (Mercredi de 14H30 à 15H00)
Sons d'Esprit (Jeudi de 21H00 à 22H00)
Comme un boummerang (Jeudi de 22H00 à 0H00)
Les Fils de la terre (Samedi de 9H00 à 10H00)
Sang? Non! (Samedi de 15H00 à 16H00)

Emissions spécialisées

Souverains Anonymes (Mardi de 14H00 à 15H00)
Le Lendemain de la Veille (Jeudi de 7H00 à 9H00)
Samedi midi (Samedi de 11H00 à 12H30)

Ads may be placed through the Daily business office, room B-17, Union Building, 9h00 - 14h00. Deadline is 14h00, two days prior to date of publication.

McGill students: \$3.50 per day; \$2.50 for 3 consecutive days, \$2.25 for 4 or more consecutive days. McGill Faculty and Staff: \$4.50 per day. All others: \$5.00 per day. There is a 25 word limit. There will be a charge of 25¢ for each word over the limit. Boxed ads are available at \$4.00 per ad per day - no discounts on boxing. EXACT CHANGE ONLY PLEASE.

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

341 - Apts., Rooms, Housing

Available - room immediately. Price negotiable, 1 min. from McGill, female preferred. Call 499-0043.

Sublet opportunity - 4 1/2, renovated last year, close to school, NO bugs, furnishings possible. May 1 to Sept. 1 with option. \$480 month. Craig/Cory 284-5010.

Need extra money? Looking for cheap accommodation till end of school year. Got a spare couch or small room? Call 277-7210.

Bedroom to sublet in huge 4 1/2. 1 minute walk from McGill. Available May-August. \$340/month (negotiable). Call 287-7573.

2 huge rooms to sublet - fully furnished apt. Washer/dryer, dishwasher, rooftop sundeck! 5 min. from Concordia, 7 from McGill. \$275 neg. May 1-Aug. 31. 933-4121.

Great 5 1/2 to share starting July, 10 min. from metro Henri-B. Rent: 145\$ if share with 3, or 217\$ if 2. You'll love it! 967-7617.

Sublet (May-Sept.) Great Deal! 4 1/2, 1 minute from McGill, 2 large bedrooms, clean, airy, private. \$490/month or rent each bedroom \$245/month. 284-6188.

343 - Movers/Storage

Moving/Storage. Closed van. Will transport you and your goods safely. Local and long distance. Cheap. Steve 735-8148.

Large Econoline Van - for moving local & long distance. Reliable with reasonable rates. Alex, 324-3794.

350 - Jobs

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel St. (Peel Metro). 849-2828 (student discounts).

Extra money. Person required who's very familiar with SPSS X program on mainframe computer. Needed to plot and run data for research project. Should be good in statistics analysis. Available on and off until July. Flexible hours. Good pay. 625-7346.

356 - Typing Services

Success to all students in 1990-91. Theses, term papers, resumés, etc. Bilingual. 21 years of experience. 7 days a week. \$1.75 double spaced. IBM. On McGill Campus. Peel St. CALL Paulette Vigneault 288-9638 or Roxanne 288-0016.

Resumes by MBAs. Quality, service, satisfaction. Student discounts - Better Business Bureau member. See Yellow Pages ad. Prestige (on Guy). 939-2200.

Word processing with WordPerfect 5.0. Spelling and grammar corrected. 20 years' experience. Cote St. Luc. Eileen 485-1056.

361 - Articles for Sale

Honda Civic Hatchback 1989 86,000 km. Red 5-speed, AM/FM stereo cassette, all season radials. \$7,200. Call Joe 766-9230 after 7pm.

For sale: 3 easels, 1 architect's desk unit, various paintbrushes. All in excellent condition, price negotiable. Call Mrs. F. Axelerat 737-2084.

Single box spring and mattress - excellent condition, from Sears. \$90.00. Call early morning or late evening. 843-8985.

1 double futon, 2 white desks (one small, one large), 1 bookshelf (white), 1 T.V. stand (white), 1 single bed, assorted items ie) lamps. Must sell! Best offer 284-6188.

372 - Lost & Found

Lost ring. Did you see MacBeth or Gowan Feb. 8? Did you find an amethyst ring in the washroom? Please call 284-4412. Reward!

374 - Personals

Is your closet getting too small? Gays and Lesbians of McGill offers an information/counseling talkline. Call with questions, problems or just to talk. Phone 398-6822 or drop by Union 417 M-F, 7-10.

The Bible witnesses of Jesus Christ in the old world; there also exists a witness of Christ in ancient America. For more information and free book, call 731-0612.

Gay Concordia student, 32, wants to meet cool guys under 35 for friendship and ? It's your choice. Let's hang out. I'm into hardcore, indus-

trial and Foufounes. Call Matt 457-7012 - Call man.

Anyone with a complete set of notes for 1989/90 Prof. Longworth's class 101-312 please call 499-0821. Willing to pay for them.

Gays and Lesbians of McGill invite you to their "Come As You Are" - dance - Saturday, March 16, 21:00h, \$4.00 admission, Union Ballroom.

Top 10 reasons to give blood at the Medical Blood Drive, today until Friday: #10) We have way too many prizes to keep them all. #9) Help starve a vampire. #8) Free 'scoff', 'comfy chairs', 'nuf said. Continued tomorrow!

McGill Christian Fellowship wants you!! Your attendance is requested for the next worship meeting Friday March 15th. Newman Center Chapel 3484 Peel 7 pm. Barry Morrison speaks on "The Holiness of God"

383 - Lessons Offered

LSAT, GMAT and GRE preparation courses - Take our 20 hour intensive weekend courses prior to each exam. Tuition fee - \$190. For information call 1 800 387-5519.

385 - Notices

Lesbian/Gay discussion group held Fridays at The Yellow Door Coffee House (3625 Aylmer) at 17:30.

If you need help sorting out your legal problems call or drop by the McGill Legal Information Clinic in January. We're here for you from M to Fri., 10-5 pm. • 398-6792 • Rooms B20, B21, B01B of the Student Union Building.

The feminine Factor: Women of the Torah with Rabbi S. Majesky, Tuesday March 12, 1:30 pm. Chabad House - Jewish Students' Center 3429 Peel St. (514) 842-6616.

Ivy League Torah Study program summer camp of Judaic studies for university students in Catskills, N.Y. Info. - interviews Tuesday March 12, 1:30 pm. Chabad House 3429 Peel St. 842-6616.

Naturism/nudism - Federation of Quebec Naturists offers info seminars on naturist recreation, nude beaches and resorts. Ever think of trying it? Find out where you can! For everyone! 252-3014. Box 581, Cartierville, H4K 2J8

Vegetarian Festival

All this week. 11 am-3pm, Union Bldg. Room 107/8. Free food samples, information, displays, talks, films, cooking demonstrations and fun. Organized by META 345-5679.

387 - Volunteers

Drug rehabilitation centre needs volunteers: work with youth or adults: organize group activities; individual support; lunch hour supervision. Bilingualism, flexible schedule preferred. Call Linda 931-2536.



Pasta Villa & Wurst

presents

FREE PASTA

or **SAUSAGE**

4:00 pm - 7:00 pm
DAILY
Monday - Friday

For McGill students & staff
680 Sherbrooke W.
basement level
(corner University)

FREE TAX CLINIC

Because of popular demand, the McGill Tax Clinic is held over for **TODAY ONLY** from 10:30-4:30. A maximum of 30 tax forms will be accepted to be filled out free-of-charge. First come First serve, **SO HURRY IN!** Tax Booth in Bronfman Building lobby.

Sponsored by Caron Belanger Ernst & Young and McGill Accounting Club.

CLUB VOYAGES
JACQUELINE
457-2060

EUROPE

Montreal-Amsterdam
Depart: Apr. 30,
May 1,2,7,8,9 \$539.00
Return 30 days later + \$40 tax
Depart May 8 \$560.00
Return July 8 + \$40 tax
2 months Eurail \$590.00
Add London \$50.00

ASIA

Hong Kong or Manila \$1290.00
May Departures + \$40 tax
June or July Departures \$1390.00
+ \$40 tax

TO RESERVE:

Call Ivan 457-2060
or Michael 457-7257
(Québec licensee)

ELECTIONS

le 12,13,14 mars

VOTEZ

OPTIQUE



3550 Côte des Neiges
Montreal
932-2433

Insurance available for frames & glasses.



RAOUF HAKIM, Dispensing Optician

SPECIAL 1	SPECIAL 2	SPECIAL 3
FREE CONTACT LENSES WITH THE PURCHASE OF A FRAME AND PRESCRIPTION GLASSES AT REGULAR PRICE FREE	2 FOR 1 FRAME 2 FOR 1 BUY A FRAME WITH PRESCRIPTION GLASSES AND WITH THE PURCHASE OF THE SECOND PAIR OF GLASSES GET THE SECOND FRAME FREE	SPECIAL PRICES ON CONTACT LENSES
• SOFT DAILY WEAR • SPHERICAL TRANSPARENT		DAILY WEAR \$99 EXTENDED WEAR \$139 TINTED LENSES \$169 DAILY WEAR (CHOICE OF 4 COLORS) SPECIAL PRICES ON WESLEY-JESSEN OPAQUE LENSES

EYE EXAMINATION AVAILABLE BY OPTOMETRIST WITH APPOINTMENT.

DAILY PUBLICATIONS SOCIETY

**BOARD OF DIRECTORS
CANDIDATES**

ELECTIONS

MARCH 12, 13, 14

MICHAEL TEMELINI

Experience: President of Post-Graduate Students' Society (PGSS), Chairperson of the Board of Directors, PGSS Inc., member of PGSS Monetary Affairs Committee, member of the Executive of the Faculty of Graduate Studies and Research, member of the Senate Committee for the Coordination of Student Services, member of Presidents' Council;

Platform: Since entering McGill in 1986, I have gained a considerable degree of knowledge regarding *The McGill Daily* and its relationship to various groups on campus. As current President of the PGSS, I have become quite familiar with the intricacies of finance and importance of good organization.

As a member of the Board of Directors of the Daily Publications Society I will use the knowledge I have gained for the benefit of all students; we must insure a maximum degree of accountability and fiscal responsibility at the Daily, while at the same time not compromising journalistic integrity.

SHASHI RODER

No pensketch was available for this candidate.

MONICA BRENNEN

No pensketch was available for this candidate.

SALIMAH VALIANI

No pensketch was available for this candidate.

MARC WALKER

The Daily belongs to all the students of McGill, it has been a vital forum of opinions for student body since 1909. I believe strongly in this tradition, and will work to preserve the financial structure of this voice.

My experience comes from two years of serving on the student council and the board of directors, as the Chairperson, of Ingelnook Highschool. With extensive experience fundraising for student activities, organizing complete recycling programs, and managing student groups.

En tant que directeur du conseil d'administration, je m'assurerais que le Daily ait les ressources suffisantes pour permettre à la créativité distincte des francophones de s'exprimer.

MICHELE SHEMIE

No pensketch was available for this candidate.

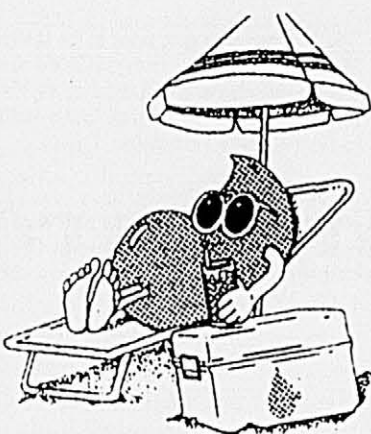
KEVIN DONOVAN

As the highest body of the Daily, the Board of Directors can exercise a lot of control over the paper. As a current member of the Board, I have fought to ensure that students' views were heard and that your money wasn't wasted. Next year, I would like to see more efforts put into using recycled paper and eliminating waste, as well as continuing to serve your interests.

COLLECTE DE SANG (Faculté de Médecine)

DU MARDI 12 MARS - JEUDI 14 MARS
10:00 - 18:00

LE VENDREDI 15 MARS 10:00 - 17:30



McINTYRE MEDICAL BUILDING
FOYER - 6e étage

GRANDS PRIX CHAQUE JOUR!!

PRIX CHAQUE 10 MINUTES!!

EDUCATION UNDERGRADUATE SOCIETY CANDIDATES ELECTIONS MARCH 12, 13, 14 PRESIDENT

PAUL GRACIA

My interest in the position of President stems from a strong desire to make things happen. I have always been a doer as opposed to a watcher; and for this reason I wish to occupy a position where the initiation for change, at an administrative level, is possible. With the interests of the students in mind, it is my sincere intention to wholeheartedly press for improvements in areas of concern to improve the overall environment of our educational establishment. I want our years here at McGill to be as memorable and enjoyable as possible, (and I have a few tricks up my sleeve)!

MARK WATSON

Let me start by saying that for the past two years I have been involved with the McGill Volunteer Bureau, indeed this year I was even Co-ordinator. I feel that this organisational and office management experience is vital to the efficient running of this society, but this is not all I offer.

I joined the Society this year to find it in transition, from the impotent office of yesterday, to a vital crossroads of student activities of tomorrow. While I can take no credit for inspiring or instigating these reforms, I can say with pride that I was a part of them. As president, I would continue to press these reforms, and more still. I would be an active voice on committees to improve not only the quality of our programme, but our image around the University. I am also anxious to increase the unity within the faculty, for now we struggle along with several departments of students acting semi-independently under the aegis of a faculty, rather than as a single, cohesive faculty composed of several departments. All I need to make this faculty something truly special is for YOU to vote for me, and then we can advance together.

V.P. INTERNAL

LEIGH BULMER

Hil I'm a B. Ed. Secondary Ed. student (subjects: T.E.S.L./Moral Ed.). My aspirations as V.P. Internal are: • to obtain student representation on Student Teaching Placement Council; • to set up peer counselling (so U1 and U2 students can get vital teaching tips from experienced U3 students); • to create a support system for practising student teachers; • to publish class evaluations; • set up "How to Get a Job" seminars within a career week; • to assure the "quality" of education (eg. overcrowded classrooms) ... and whatever else may arise! Hoping you'll help me make the Faculty of Education a more enjoyable place.

ANDREA MILMAN

As Student Senator for the Faculty of Education this past year I have gained valuable experience and insight into the workings of student government. I would like to put these skills to use next year by continuing in my efforts to improve the quality of student life in our Faculty. My efforts in seeking to advance the interests of this Faculty in the McGill community have been widely recognised. I have been and will continue to be receptive to student input, and will see to it that things get done. So for a year of action VOTE FOR ANDREA!